

MA2F

20.11.2021 | 20.01.2022

“baigneuses”

CASA RESTANY

CHAPELLE DES ARMÉES

66110 AMÉLIE LES BAINS

Cette première exposition à la CHAPELLE DES ARMÉES, a été voulue par Marie COSTA, maire d'Amélie les bains, sur le thème des « baigneuses » pour symboliser « l'eau » emblème de la ville.

La femme est omniprésente dans l'œuvre de MA2F, soit dans sa présence pleine comme pour les moulages de sein ou les baigneuses, soit par la part manquante qu'elle souligne, comme dans les variations de l'artiste autour de l'entonnoir et du retournement féminin/masculin.

Toujours, la dualité est exposée et résolue par la coexistence, dans leur interdépendance vitale, des principes, ramenés à leur nécessaire réunion, comme dans le sablier que l'écoulement rend circulaire, l'extrayant du dimensionnel pour le faire entrer dans le temps.

Les Baigneuses illustrent trois phases successives d'observation/résolution. Au début, l'artiste, installé sur les galets de Collioure comme Matisse et Derain avant lui, regarde les femmes au bain, odalisques offertes à la vue malgré leur maillot de bain que le regard du peintre se plaît à enlever au gré de ses envies. Un jeu du visible et de l'invisible, sous le soleil exactement, qui va déterminer les premières baigneuses, des Vénus callipyges aux courbes douces, à l'expression indéchiffrable qui font écho aux beautés nues de Maillol et s'affichent en couleurs primaires ramenées à la ligne, déjà.

La suite est l'histoire d'une épure qui va de l'évocation à la simple suggestion, comme un puzzle inachevé laissé à la discrétion du spectateur, à charge pour lui d'achever le coloriage, de finir le tracé, de créer sa propre baigneuse. Comment ne pas penser aux Points2Vue, ces cadres vides disséminés dans Collioure, seulement pleins des regards qui les traversent pour regarder le paysage ? Tableau ? Fenêtre ? Le réel se multiplie en se simplifiant, il fait de la femme présentée plus que représentée un chemin de connaissance qui la dépasse parce qu'elle reste mystérieusement porteuse de l'Autre. Cet escamotage calculé de la représentation figurative va jusqu'à transformer la couleur en lumière avec le procédé du Sunpaint. Une démarche paradoxale d'artisan et d'illusionniste, qui nourrit la cohérence profonde d'une œuvre toute entière consacrée à la recherche d'une unité éclairante, par la création d'espace-temps séquencés dont l'artiste est à la fois le demiurge et le servent timide.

Les Baigneuses sont les cariatides d'un temple invisible, les lettres d'un alphabet secret à lire comme la carte au trésor des grimoires de notre enfance.

Marie COSTA

